

1^{er} MAI Infos

Quand on est ensemble
les oppresseurs tremblent



Journal du **Groupe du 1^{er} MAI** n°188 mai 2009

imp.spéc.

1^{er} mai 2009 la nouvelle donne mais toujours la Journée internationale des travailleurs

Du 15 au 20 juillet 1889 s'est tenu Paris le Congrès international ouvrier socialiste qui décida de la "création" du 1^{er} Mai en ces termes :

"Il sera organisé une grande manifestation internationale à date fixe, de manière que, dans tous les pays et dans toutes les villes à la fois, le même jour convenu, les travailleurs mettent les pouvoirs publics en demeure de réduire légalement à huit heures la journée de travail, et d'appliquer les autres résolutions du Congrès international de Paris" ...

"Les travailleurs des diverses nations auront à accomplir cette manifestation dans les conditions qui leur sont imposées par la situation spéciale de leur pays.

Le congrès international du travail déclare que les résolutions en faveur de la réduction des heures de travail et la limitation du travail des femmes et des enfants, toutes mesures de protection ne peuvent être considérées comme exprimant son entier programme de réformes industrielles.

Ces mesures ne sont réclamées que pour assurer le présent, adoucir la situation pénible du travail et accorder le loisir, l'éducation et l'organisation nécessaires pour aboutir enfin à l'appropriation et au contrôle de tous les moyens de production par les ouvriers eux-mêmes. C'est là nous l'affirmons la seule mesure qui puisse assurer au travail l'intégralité de ses droits."

2009 : Les 8 organisations syndicales qui appellent aux manifestations cette année ont une seule ambition affirmée : "être plus nombreux dans les rues que le 19 mars 2009" qui avait déjà comme ambition "être plus nombreux que le 29 janvier 2009."!

Voilà un programme bien mince pour la Journée internationale des Travailleurs ! Car c'est la date du 1^{er} mai qu'ils ont choisie pour construire la troisième tentative de diversion à la colère populaire depuis le début de l'année. On mesure le décalage entre cette "ambition" et celle affirmée 120 ans plus tôt par un mouvement ouvrier conscient de la puissance de l'union des travailleurs !

Les luttes se développent, nombreuses, déterminées, longues et obstinées. Il serait trop long de tenter ici de les citer toutes. Elles marquent une détermination nouvelle de la classe ouvrière. Celle de ne plus se laisser faire. De réclamer son dû et de faire rendre gorge aux patrons. Surtout, comme conséquences en chaîne des différentes crises, elles montrent que l'affirmation péremptoire que l'économie de marché est le seul système efficace, tombe d'elle-même plutôt qu'elle n'est remise en cause. Elle tombe et rien ni personne ne propose de construire sur ses ruines un projet de société efficace parce que juste et juste parce qu'efficace

Le capitalisme promu au rang de système économique indépassable montre qu'il n'a aucune légitimité pratique. Aujourd'hui son ultime dessein est de faire de l'argent avec de l'argent sans aucune utilité sociale, si ce n'est l'enrichissement de quelques spéculateurs.

Le désordre catastrophique engendré par les tripatouillages financiers spéculatifs le montre : le monde est au bord du gouffre. Chacun retient son souffle. Nous vivons sous la domination d'un système nuisible et injuste étayé par la force brutale.

La finance et les spéculateurs se sont acheté une bande de mercenaires dont Sarkozy est le chef. Un gouvernement d'incompétents, d'arrivistes et de fanatiques, qui mène une politique de mépris, assaisonné d'une forte dose de servilité, de mensonges et de bassesse.

Tout s'achète. C'est cela la "politique" Sarkozy. *"Il n'y a point de plus cruelle tyrannie que celle qu'on exerce à l'ombre des lois et avec les couleurs de la justice"* disait déjà Montesquieu.

La crise n'a servi que de révélateur. C'est bien tout le système qui est pourri. C'est d'une nouvelle organisation de la société dont nous avons besoin !

C'est **La** seule vraie question du moment, celle qui ne sera pas posée si nous n'y prenons pas garde. La lutte syndicale, surtout si elle conduite par des réformistes, ne peut se substituer à la lutte politique.

Le 1^{er} mai est au centre de cela. Il articule les deux luttes, celle au jour le jour pour "*assurer le présent, adoucir la situation pénible du travail et accorder le loisir, l'éducation et l'organisation nécessaires*" et la lutte politique pour "*aboutir enfin à l'appropriation, au contrôle de tous les moyens de production par les ouvriers eux-mêmes*". C'est-à-dire au communisme.

Année après année, les réformistes tentent de dénaturer la journée du 1^{er} Mai et d'en faire une journée sans contenu émancipateur. Ils souhaitent en bannir les dimensions politique et internationaliste et faire de cette journée une commémoration anodine, voire un écran de fumée à leur collaboration. Nous ne pouvons pas les laisser faire.

Comment transformer la célébration de la fête ouvrière en une manifestation politique ?

La légende prétend que les ouvriers ne seraient pas mûrs pour la lutte politique et que leur principale affaire serait la lutte économique. Cette sornette est démentie par la vie même. Chacun butte devant l'idée informulée qu'on ne peut pas rester condamné à sans cesse reconquérir les conquêtes sociales. Et à se contenter d'une loi, d'une motion de censure, de nouvelles élections, d'un changement de gouvernement et, en fin de compte, à se contenter de relayer les revendications syndicales en termes réglementaires au niveau des institutions du pouvoir d'Etat. Il y en a même qui propose de "moraliser le capitalisme" ! Mais ils ne vont pas même jusqu'à s'engager à faire disparaître tout ce qui a été imposé par la Droite sarkoziste.

Actuellement domine le sentiment qu'il ne faut pas aller trop loin. Mais est-ce aller trop loin que de réclamer l'appropriation collective des moyens de production et la démocratie ? Les travailleurs créent toutes les richesses par leur travail. Est-ce exagérer de réclamer qu'ils décident de ce qu'on en fait ? C'est cela et rien d'autre le communisme.

Il faut ré-enchanter le communisme, lui rendre sa capacité mobilisatrice, le faire vivre comme projet émancipateur. C'est de cela que les luttes et les travailleurs qui le conduisent ont besoin et non d'un énième appel à la lutte et à des négociations que les capitalistes ne peuvent plus accepter dans la période de crise qu'ils traversent.

La journée du 1^{er} mai doit avoir le sens d'une déclaration solennelle par laquelle les ouvriers reconnaissent le lien entre la défense au jour le jour de l'emploi, des conditions de travail, du salaire, et l'appel à changer de société, et par laquelle ils s'associent résolument à cette lutte.

Vive le 1^{er} mai !

Vive le communisme !

A bas le capitalisme et ses valets !

Et pour commencer, le 7 juin, aux élections européennes, un seul mot d'ordre : ABSTENTION !

Abstention car souvenez-vous comme ils "faisaient la gueule" au soir du résultat du référendum sur le Traité européen quand, malgré leur propagande éhontée, le non l'a emporté. C'est bien la preuve que c'est eux qui en ont besoin de l'Europe et que tout ce qui peut entraver leur alliance de brigands doit être combattu.

Abstention, car l'Europe c'est le maintien et le renforcement de notre exploitation par la mise en concurrence aux normes les plus basses des travailleurs européens.

Abstention car nous, ce sont les travailleurs du monde tout entier que nous voulons unir et non construire des alliances fauteuses de guerre, de haine et de misère.